

Un Petit Guide Historico-Gastronomique à l'Intention des Visiteurs.

Vous êtes venus passer un peu de temps dans une des régions d'Europe les plus riches en Histoire, Architecture, Archéologie et Folklore. C'est ici que, pendant quelques siècles trop brefs, les trois religions du Livre ont vécu côte à côte, dans un climat de relative tolérance très rare à cette époque. Al-Andalus a laissé des traces dans les monuments que vous visiterez : l'Alhambra de Grenade, la Mosquée de Cordoue, la Giralda de Séville, etc.

Tous ces lieux sont pratiquement incontournables et l'affluence que vous y rencontrerez témoigne de leur importance. Mais il y a aussi des endroits moins connus, pleins de charme et d'intérêt, ainsi que des espaces tranquilles où on peut respirer en paix.

Ecija est une de ces destinations, et dans les petits villages et villes qui l'entourent vous découvrirez une Andalousie plus discrète, mais plus authentique.

La maison que vous occupez a été bâtie au XVIII^{ème} siècle sur les restes d'une villa arabe de l'époque Almohade (XI^{ème} siècle) et s'appuie sur la muraille d'enceinte de la ville. Si vous soulevez la trappe de bois du salon et descendez le petit escalier (prenez des bougies et faites attention à votre tête !), vous découvrirez une cave antique où l'on peut encore apercevoir les empreintes des jarres dans les murs de « tapial ». Le sol a été refait et nous l'avons fait consolider, mais la voûte a bien 1000 ans ! Il va sans dire que la trappe doit rester fermée le reste du temps, et que les enfants ne doivent pas jouer à s'y enfermer (apparemment c'est très tentant pour les 10-15 ans !).

Vous pouvez voir le reste de la muraille dans le jardin, et au-delà, la tour de garde octogonale datant de la même époque.

Ecija est célèbre pour ses onze tours et clochers baroques incrustés de céramiques bleues, et aussi pour son Musée Archéologique. Il referme de très belles mosaïques romaines des 1^{er} et 2^{ème} siècles de notre ère, et surtout la superbe « Amazone Blessée », découverte dans la piscine des thermes en creusant le parking de la Plaza de Espana.

C'est la copie romaine d'une sculpture grecque de l'époque classique, et il n'en existe que quatre au monde. Celle-ci a été trouvée dans un état de conservation remarquable : il y a même des restes de couleur sur sa tunique.

Le charme d'Ecija réside aussi dans ses petites ruelles aux murs blanchis à la chaux, et aux surprises qu'on découvre un peu partout : façades de palais baroques couverts de fresques ou de sculptures, portails de briques finement travaillées, patios ornés d'azulejos, vastes églises aux retables étincelants d'or et d'argent.

Les nourritures terrestres ne manquent pas non plus : les bars et les restaurants abondent à Ecija. Un de nos préférés, Las Ninfas, se tient dans le Musée lui-même, et on peut dîner dans le patio. Nous aimons aussi le Bar de Manolo, sur la plaza de la Puerta Cerrada, où Carmen vous servira une cuisine locale simple et fraîche, toujours avec le sourire.

En sortant d'Ecija, vous trouverez beaucoup de lieux d'excursion en dehors des plus connus tels que Cordoue, Séville ou Grenade.

Estepa, à 40kms au sud, sur la route de Séville à Grenade, s'accroche au flanc d'une colline escarpée et vous permet, depuis son imposant belvédère, de découvrir la mer d'oliveraies qui l'enserme. Son histoire est marquée par un suicide massif au 2eme siècle AC, lorsque la population entière, d'origine Carthaginoise, préféra se donner la mort en se jetant du haut des murailles plutôt que de se rendre aux conquérants Romains.

C'est à présent le centre de la fabrication des «mantecados» et des «polvorones», biscuits très fondants dont les Andalous se régalaient à Noël. On peut en acheter chez les religieuses cloîtrées du monastère Santa Clara, tout en haut de la ville, grâce au système du «tour»: on met l'argent dans une sorte de gros tourniquet en bois, et le paquet ressort un peu après, sans que vous ayez pu apercevoir la «Clarisse».

On déjeune très bien dehors, sous la pergola du restaurant «el Balcon», qui se trouve tout au bout du promontoire.

Toujours pour la vue et l'histoire, passez à Carmona, entre Séville et Ecija. Depuis la nécropole Romaine (200 tombes) aux portes monumentales d'époque Arabe, cette petite ville renferme une quantité de recoins à visiter. Entrez par l'admirable «puerta de Sevilla» et ressortez par la superbe «puerta de Cordoba», et perdez vous un peu entre les deux! Ne partez pas sans avoir pris un verre (ou plus) au Parador qui domine la ville. C'est un lieu splendide, installé dans une ancienne forteresse du 11eme siècle, avec un patio et une terrasse qui surplombe la plaine. La salle du restaurant est impressionnante, et la cuisine est régionale.

Si vous avez envie de déjeuner dans un ancien couvent (fondé en 1492), d'où sont partis les moines pour fonder des missions sur la côte du Pacifique, tels que «el pueblo de la Reina de los Angeles» ou SanDiego, allez faire un tour à Palma del Rio, à 30kms d'Ecija. La Hospederia de SanFrancisco (tel 957 710 183) a conservé son potager bien ordonné et ses légumes entrent dans la composition du menu. L'architecture a été parfaitement respectée, avec des patios ombragés, un escalier monumental et l'immense réfectoire transformé en salon très accueillant (on y sert un excellent Irish coffe!). En été, on peut utiliser leur grande piscine.

Si vos enfants commencent à se lasser du «culturel», partez vers la forteresse d'Almodovar del Rio: surplombant la plaine du Guadalquivir depuis le 12eme siècle, ce château fort a été restauré par son propriétaire au début du 20eme siècle, et il n'a pas lésiné sur l'aspect «folklo-historico-pédagogique». Des hommes en armes, des squelettes dans les oubliettes, des épées dans le roc, sans oublier les textes explicatifs aux traductions fantaisistes, tout cela dans un cadre impressionnant: de quoi s'amuser pendant une bonne après-midi. Le village d'Almodovar, écrasé par la masse du château, renferme un secret délicieux: le restaurant «La Taberna», dont la cuisine raffinée attire les connaisseurs locaux (Tel 957 713 684).

Pour se dégourdir les jambes en respirant l'air pur, rien de tel qu'une petite promenade dans le parc naturel d'Hornachuelos, au bord du lac artificiel du Retortillo (embalse del Retortillo). Avant d'arriver au barrage, vous passerez sur un petit pont qui enjambe un gros ruisseau: garez-vous là, passez la grille de fer tordue et prenez le chemin à droite. Après 10mn de marche, vous arriverez à un petit étang naturel bordé de lauriers-roses, où l'on peut se baigner et pique-niquer. Evitez les week-ends, il y a plus de monde.

Les pêcheurs à la ligne ne manquent sur les bords du lac artificiel, et le calme de l'endroit invite à une bonne sieste, mais la baignade est interdite. L'eau est plutôt trouble, de toute façon !

On peut repartir sur Ecija en suivant le lac vers les villages de La Puebla de los Infantes et Penaflores. Sous les chênes-lièges vous apercevrez sûrement les porcs qui deviendront plus tard le célèbre « jamon ibérico de bellota » (nourris entièrement aux glands de chêne), et parfois aussi des « toros bravos », destinés aux arènes andalouses.

Pour les amoureux de la nature, les environs du village de El Rocio présentent un attrait spécial : c'est l'entrée du Parc National de Doñana, dans le delta du Guadalquivir. C'est aussi un lieu de pèlerinage unique où, tous les ans au mois de Mai, des milliers de voyageurs arrivent à pied, à cheval ou en char à bœufs célébrer la Vierge du Rocio, en chantant et dansant. Le village semble tout droit sorti d'un Western, avec ses rues non pavées, ses petites maisons basses et blanches devant lesquelles on peut attacher son cheval et surtout son immense église décorée d'azulejos bleus. La plupart des boutiques vendent des costumes andalous pour hommes, femmes ou enfants : c'est la tenue réglementaire pour le pèlerinage !

L'entrée du centre des visiteurs est à quelques centaines de mètres, vers Matalascañas. C'est un endroit parfait pour observer les oiseaux, avec des cabanes équipées à cet effet, et des chemins de bois pour protéger la nature. Il y a aussi des tables de pique-nique et des fontaines.

La mer vous manque ? Après El Rocio, continuez jusqu'aux immenses plages de Mazagon. Des dunes de sable pétrifiées couvertes de pinède vous accueillent, et on peut se baigner jusqu'à fin Octobre. Il y a des endroits réservés pour les barbecues et les pique-niques, mais le Parador (très moderne, avec une vue superbe) sert aussi une excellente paella.

Si vous êtes d'humeur aventureuse, vous pouvez aller passer une journée au Portugal : à 2h de route, les petits villages de Tavira et Vila Nova de Cacela vous dépayseront sûrement : le bleu des maisons complémente celui de la mer proche et rappellent le passé maritime du Portugal. On change de langage, de fuseau horaire et de cuisine ! Sur le port de Tavira, vous trouverez de nombreux petits restaurants de poissons et de mariscos (fruits de mer).

Spécial enfants :

A Séville, la Isla Magica est un grand parc à thème récent (ouvert en 1997 sur le site de l'Expo de 1992) avec de multiples attractions, de la jungle, des bateaux de pirates et toutes sortes de toboggans et manèges, genre Disneyland ibéro-américain très fréquenté par les Sévillans et les touristes (ouvert de mars à octobre, tel: 902 16 17 16, site internet : www.islamagica.es).